

Un soir de mai : fin de l'existence d'un Petit Rhinolophe ou une chaîne alimentaire en instantané !

Bruno FAUVEL

3 rue des Mets 10200 COUVIGNON.

Une petite chatte européenne a élu domicile dans ma maison depuis quelques années. Petite bête bien gentille qui ronronne à souhait quand elle veut une place au chaud sur la couette, qui se frotte, s'enroule quand la faim la tenaille, sollicitant moult croquettes et diverses pâtées... Ensuite, elle passe une bonne partie de son temps à dormir, mais que d'un œil, épiait tout mouvement, prête à réveiller son instinct de chasseur !

Ce dernier point n'est pas ce que je préfère ! Certes, depuis qu'elle est là, je peux enfin goûter les succulents raisins de la traille qui se développent sur le mur de ma demeure. Avant c'était simple : les lérots se gavaient à souhait, me laissant les baies éventrées et les rafles purgées des meilleurs fruits.

Elle m'attrape quantité de souris grises, mulots à collier, mulots sylvestres, campagnols, divers micromammifères, etc. Elle ne doit pas avoir la cote de ce côté-là !

Elle a par contre un gros défaut, et là je ne lui pardonne pas : elle capture des passereaux, ce qui a le don de m'énerver quelque peu. Il est vrai que depuis un an, elle se calme sur ce groupe. Je me demande si ce n'est pas l'embonpoint qui l'empêche d'être aussi efficace sur les oiseaux ? Dans le doute, elle a encore plus de croquettes !

Venons-en au fait : un soir de mai 2013, vers les 22h00, mon épouse entendit la trappe de la chatière annonçant le retour du félin. Les soirs précédents, il nous ramenait des lérots bien vivants qu'il s'empressait de lâcher dans la salle à manger. Imaginez ce rongeur doué pour la grimpe se déplaçant sur les murs, se cachant derrière les meubles, les tableaux, etc., poursuivi par un balai, quelques cris, la chatte toute heureuse du tumulte et le chien (et oui il y a aussi un canidé à la maison et pas des plus subtiles : un fox !) trouvant l'occasion de montrer qui est le patron ici... J'ai quelque mal à vous le décrire...mais vous pouvez imaginer ! Donc, le bruit du retour annoncé, mon épouse va au-devant de « Fripouille » (et oui c'est le nom de la chatte, sans commentaire...), et là...silence ! Mon épouse me dit : « Viens voir, c'est bizarre ! »

Et, surprise !, qui ne me fait pas plaisir non plus (en fait je suis difficile !) ! « Fripouille » tenait en sa gueule, non pas un fromage, mais une chauve-souris que j'identifie tout de suite comme étant un Petit Rhinolophe (normal je suis tout de même un naturaliste spécialiste de ces mammifères) et un mâle, comme vous pouvez le deviner sur la photo. Hélas il était mort. Je remarquais tout de suite un autre détail : il avait dans sa gueule un papillon ! Je reprends la description : la chatte a dans sa gueule une chauve-souris qui, elle, tient son casse-croûte de la nuit. Le temps de trouver l'appareil photo, je n'ai pas réussi à immortaliser le fait au complet. Il manque aussi un morceau de lierre que la chatte laissa tomber au sol en lâchant sa prise, mais qui permet d'expliquer le contexte.

Le naturaliste reprend le dessus et j'imagine le scénario. Le rhinolophe vient de capturer un papillon, il s'accroche à une branche¹. La chatte, toujours aux aguets, l'entend, se jette toutes griffes dehors en direction du bruit avec toute la subtilité dont elle est capable !

Si je fais abstraction du fait que Fripouille est un animal domestique, ce genre de scénario doit se reproduire en toute discrétion dans la nature.

¹ Cette espèce doit se poser pour consommer ses proies.

Je vous livre ce fait sans chercher à le contextualiser plus. Si un entomologiste peut mettre un nom sur le papillon, je suis preneur (malheureusement j'ai égaré l'insecte, ce n'est pas bien !).

